

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans  
Fondée le 1er Septembre 1827.

Journal Hebdomadaire publié par la  
NEW ORLEANS BEE  
PUBLISHING CO., LTD.

## Prix de l'Abonnement

Pour l'Etranger, un an .... \$3.50  
Pour les Etats-Unis, un an .... 3.00  
Pour les Etats-Unis, six mois .... 1.50  
Pour les Etats-Unis, quatre mois .... 1.00  
Pour les Etats-Unis, un mois .... 25

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-  
Orléans, La.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-  
Orléans, La., comme matière de  
deuxième classe, conformément à  
l'acte du 3 mars 1879.

## Le Secret du Bonheur

Il n'y a qu'une façon honnête de  
s'enrichir, c'est de créer.

Et vraiment, on comprend que  
cela est indispensable. Pendant  
cinq ans, sur la terre, vingt millions  
d'hommes se sont acharnés à dé-  
truire.

Cela ne se répare ni en faisant  
grève, c'est-à-dire en se croisant  
les bras, en boudant le travail, ni  
en exigeant plus d'argent pour le  
labeur accompli, ni en dansant le  
tango. On a choisi ce moment-là  
pour réduire la durée de la jour-  
née de travail. C'est une concep-  
tion dont la valeur peut être dis-  
cutée. Mais, ce qui est hors de dis-  
cussion, c'est qu'il faut refouler  
ses manches et se mettre à la  
besogne.

Nous avons besoin, non d'argent,  
mais d'objets, de blé, de vin, de  
chaussures, de vêtements, de tout.  
Comment nous les procurer?

En les achetant chez le voisin?  
Mauvaise affaire, au prix où est le  
change...

La Police l'eût dit: quand on a  
besoin d'un objet et qu'on ne peut  
pas l'accueillir d'autrui, il n'y a  
qu'un moyen de se le procurer, c'est  
de le fabriquer soi-même, et, si on  
le peut, d'en fabriquer d'autres  
qu'on pourra donner en échange,  
mais, naturellement, d'en fabri-  
quer plus qu'en a besoin, jusqu'au  
moment où on en aura à re-  
vendre.

Alors, décidément, le seul parti à  
prendre, c'est de travailler.

Et travailler de bon cœur, de  
bonne humeur, en aimant ce qu'on  
fait, et en le faisant de son mieux.

## Faire de son mieux!

Si chacun, depuis le plus humble  
travailleur jusqu'au plus haut, fa-  
isaient de son mieux, se donnait tout  
entier à sa besogne, et mettait son  
orgueil à faire aussi bien que nul  
autre; si chacun comprenait que la  
véritable indépendance et l'instan-  
tangable dignité, c'est d'aimer son  
labeur quotidien, quel qu'il soit, et  
de savoir que, quel qu'il soit, il a  
sa noblesse, puisqu'il contribue à  
la vie de toute l'humanité...

... si chacun sentait cela, ce se-  
rait, sur la terre, la véritable paix  
et le réel bonheur. BRIEF X,  
de l'Académie française.

## L'Alcool.

Nous, Français, nous allons exiger  
que nos fils secouent la paresse  
qu'ils ont montrée pour l'accom-  
plissement des grandes œuvres legis-  
latives nécessaires, au moment  
même où il démontrent tant d'ar-  
deur brouillonne pour faire de mau-  
vaise politique et pour continuer  
leur petit jeu de crises et de com-  
binaisons ministérielles.

La plus simple bon sens nous  
montre que la loi peut enrayer  
l'alcoolisme, puisque la distillation  
et la vente de l'alcool ne peuvent  
être faites si les pouvoirs publics  
en assurent l'interdiction.

Tendus de toutes nos forces ver-  
s l'action pratique, nous demandons,  
non l'interdiction pure et  
simple des boissons distillées, mais  
l'établissement de droits si élevés  
qu'ils rendent impossible, dans  
la pratique, l'intoxication par l'al-  
cool, tout en laissant subsister l'or-  
ganisation de la ligne des contribu-  
tions indirectes pour assurer la  
surveillance de la production et de  
la vente.

Nous comptons, pour cette re-  
forme, sur l'appui de tous ceux qui  
représentent les manifestations de  
l'activité nationale: parmi eux, les  
distillateurs, qui reçoivent des en-  
couragements puissants pour le dé-  
veloppement des usages industriels  
de l'alcool; les cultivateurs, qui  
concluent d'autant plus facilement  
l'orge, la pomme et le raisin, ces  
les vieilles boissons nationales, ou  
provinciales, seront plus estimées  
lorsque la concurrence des substitu-  
tifs sera brisée; les débitants, qui  
poursuivront désormais leur négocié sans  
se lever contre eux la suspicion pub-  
lique, et dont les beaux, libé-  
rassés de l'odeur du poison, pourront  
être utilisés pour les lectures,  
pour les réunions familiales, et de-

venir un centre sain, propre et con-  
fortable de distractions et de rela-  
tions sociales.

PROBUS,

Fondateur de "France," Association  
Nationale pour l'Organisation  
de la Démocratie.

## Un Scandale Révoltant

On a dansé le jour de la Pentecôte  
sur le Hartmannsweilerkopf, la  
tragique montagne qui se dresse à  
la lisière de la plaine d'Alsace, et  
dont le nom s'est inscrit en lettres  
de sang dans les annales de la  
grande guerre.

On a dansé sur ce sommet aplati  
par la grêle des obus, parmi les  
vestiges de tranchées dont chacune  
a servi de tombe à d'innombrables  
malheureux, parmi les lugubres ento-  
meaux au fond desquels il n'est  
pas rare de voir encore surgir du  
sol, au témoignage de quelqu'un  
qui est allé par là, les ossements de  
nos soldats mal enterrés.

On a dansé au Hartmannsweiler-  
kopf le dimanche de la Pentecôte.  
Après le petit frisson qu'on était  
venu chercher là-haut, on a fait  
réaction dans un joyeux pique-nique,  
suivi d'une santerie. Un "pèlerin"  
avait eu la prévoyance de se  
munir d'un accordéon.

Le général Tabouis a flétrit ce  
scandale odieux dans un ordre du  
jour:

"Ceux qui se sont permis, a-t-il  
dit, cet outrage aux morts, ne savent  
sans doute pas que plus de 2000  
Français sont tombés et sont ense-  
velis au sommet du Hartmanns-  
weilerkopf; que 3000 Allemands  
sont morts aussi; les premiers sa-  
crifiant leur vie pour que l'Alsace  
redevienne française, les seconds don-  
nant la leur pour qu'elle restât alle-  
mande. Cette terre, qui est litté-  
ralement trempée de sang, est un end-  
roit où l'on doit pleurer, où les  
fronts doivent se découvrir dans un  
peuple hommage à ceux qui sont  
morts pour la défense de leur pa-  
trie, mais non pas à un rendez-vous  
pour des gars sans cœur, capables  
d'avilir, dans un pareil sacrile-  
ge."

Lloyd George et les  
Américains

Il leur reproche de ne pas être à  
Spa avec les alliés.

Spa. — M. Lloyd George a déclaré  
au correspondant du Sun et du New  
York Herald, qui lui demandait si  
l'on pensait pas que le peuple améri-  
cain ne trouverait pas que les alliés  
allaient trop loin dans leurs compres-  
sions envers l'Allemagne, à répon-  
dre:

Et sur ces mots de critique à l'ad-  
dresser de l'Amérique, M. Lloyd  
George termina brusquement l'en-  
suis envers l'Allemagne, à répon-  
tre:

High Test TubeFree With  
Each UNIVERSAL TIRE

Nothing could be more expressive of economy than buying  
Universal Tires. The material is carefully selected and tires  
methodically reconstructed. Extra piles of strong fabric and  
added reliner are used as blowout precautions, and tires should  
run from 7,000 to 8,000 miles. Over a million in use. Remember,  
a brand new inner tube is included with every tire ordered.

## Guaranteed 5,000 Miles

Adjustments made on that basis. Cut your tire expense: order now before  
the season's rush. We have thousands ready for immediate delivery.

## Below prices include tire and tube

30x3	5.70	34x4	\$11.75
30x3½	8.40	34x4½	13.40
31x3½	8.85	34x5	13.95
32x4 S. S. Only	10.60	35x5	15.15
31x4	10.60	35x5½	15.45
32x4	10.95	35x6	15.15
33x4	11.40	37x6	15.50

Reliner Free with Every Tire

Orders shipped same day received. In ordering, state whether S. S.,  
Cinch, O. D. or Non-Skid required. Send \$2 deposit for each tire,  
and a C. O. D. is sent to examination; 8% special discount if full amount  
is accompanied order.

UNIVERSAL TIRE & RUBBER CO.  
Dept. 2015 W. 21st Street Chicago, Ill.

LE SCEAU D'APPROBATION  
PLACE SUR CETTE MÉDECINE  
PAR DEUX GÉNÉRATIONS

Le mérite décide la popularité d'un remède comme de toute  
marqueuse. Pendant près de cinquante ans PE-RU-NA a retenu  
la confiance des familles américaines. La honte réelle de cette  
médecine, ses succès dans le traitement du catarrhe et conditions  
catarrhales a rendu cela possible—rien de plus.

## PE-RU-NA

FOUR LES MALAISES DE TOUS LES JOURS.

Une inflammation catarrhale prend la forme d'une  
gueule, d'un rhume ou dérangement de l'estomac et des  
avant-bras. PE-RU-NA a envie sa bouteille. Il règle les fonc-  
tions de la digestion, enrichit le sang, aide l'élimination  
et nettoie le système nerveux et porte son influence salu-  
aire et tonifiante à toutes les membranes muqueuses  
qui enveloppent les parties du corps.

PE-RU-NA est un tonique laxatif puissant pour  
renouveler les conditions catarrhales. Très efficace  
pour reconstruire le corps après une longue maladie, une attaque  
de grippe ou de l'influenza espagnole.

EN BOUTEILLE OU EN LIQUIDE.

VENDU PARTOUT



## Tuberculosis Kills 150,000 AMERICANS every year.

And yet, Tuberculosis is Preventable and Curable.

The National Tuberculosis Association is conducting a sale of Red Cross Christmas Seals, beginning December 1.

The proceeds of this sale will be used to combat Humanity's most deadly enemy—The White Plague—in every community in the United States.

Approximately 92 per cent of the money raised in your state will be spent there.

This Campaign to save AMERICAN lives will succeed if you do your part.

Get in touch with your state or local Tuberculosis Association.

Buy Red Cross Christmas Seals, or Health Bonds.

Don't wait for the Seals to come to you.

FOR ASTHMA, BRONCHITIS,  
CATARRH, COLDS, LA GRIPPE, ETC.  
CONSUMPTION PREVENTIVE—NOT A  
PATENT MEDICINE.

There are few diseases more prevalent than  
asthma, few more distressing and painful  
and few more tenacious and dangerous.

The above forms are known to medical  
practitioners as Bronchitis, Asthma, Catarrhal  
Asthma, Hay Asthma (also known  
commonly known as Hay Fever).

These conditions result in a chronic  
asthmatic condition, the symptoms of  
which are a dilation of the lungs and bronchi,  
and tubercular formations.

La Grippe, and even the simple cold neg-  
lects, can lead to fatal results. There is  
nothing more needed to one's health than  
the ordinary cough or cold.

THE EIKER HOPF REMEDY is a specific  
for all the above troubles. It has helped  
and relieved many.

THE EIKER HOPF REMEDY is in no  
sense a patent medicine, but is a legitimate  
prescription and the outcome of years of  
the most careful research and experiment by Prof.  
Hoff, one of the world's greatest physicians.

If your druggist does not keep it, upon  
exception of \$4.00 either cash or money order,  
send a bottle with full directions to my  
part, 106 Fulton St., New York City.

Williams Medicine Co.  
106 Fulton St., New York City.

ACHETEZ DES BONS DES GOU-  
VERNEMENTS ET VILLES  
EUROPEENNES.

Emprunt Français de la Victoire à  
5 Pour Cent.

Emprunts du Gouvernement Fran-  
çais de 1917-1918 à 4 pour cent.

Aux plus bas taux à cause du  
déclin du franc Français

## BONS DES VILLES ALLEMANDES

Bremen, Francfort-sur-le-Main, Ham-  
bourg, Berlin, Munich et une douzaine  
d'autres villes allemandes valent à vous plus  
que l'or et l'argent.

Les bons se vendent au pour

Atlas Assurance Company, Ltd., de  
Londres; Commercial Union Assurance  
Company, de Londres; Commercial Union  
Fire Insurance Company, de New York;  
The Employers Liability Assurance Cor-  
poration, Ltd., de Londres, Angleterre  
et en se tournant vivement vers  
son interlocuteur:

Peut-être parleront-ils ainsi en  
Amérique, mais voici ce que je vou-  
drais que vous disiez de ma part  
aux Américains: Si les Américains  
étaient ici, les choses seraient entiè-  
rement différentes. Mais ils nous  
sont éloignés, et nous devons faire  
ce que nous pouvons pour résoudre les problèmes  
qui nous confrontent. S'ils étaient  
ici, ils auraient le droit de par-  
ler, et, ils auraient le droit de par-  
ler.

Et sur ces mots de critique à l'ad-  
dresser de l'Amérique, M. Lloyd  
George termina brusquement l'en-  
suis envers l'Allemagne, à répon-  
tre.

Il leur reproche de ne pas être à  
Spa avec les alliés.

Spa. — M. Lloyd George a déclaré  
au correspondant du Sun et du New  
York Herald, qui lui demandait si  
l'on pensait pas que le peuple améri-  
cain ne trouverait pas que les alliés  
allaient trop loin dans leurs compres-  
sions envers l'Allemagne, à répon-  
dre:

Et sur ces mots de critique à l'ad-  
dresser de l'Amérique, M. Lloyd  
George termina brusquement l'en-  
suis envers l'Allemagne, à répon-  
tre.

Il leur reproche de ne pas être à  
Spa avec les alliés.

Spa. — M. Lloyd George a déclaré  
au correspondant du Sun et du New  
York Herald, qui lui demandait si  
l'on pensait pas que le peuple améri-  
cain ne trouverait pas que les alliés  
allaient trop loin dans leurs compres-  
sions envers l'Allemagne, à répon-  
dre:

Il leur reproche de ne pas être à  
Spa avec les alliés.

Spa. — M. Lloyd George a déclaré  
au correspondant du Sun et du New  
York Herald, qui lui demandait si  
l'on pensait pas que le peuple améri-  
cain ne trouverait pas que les alliés  
allaient trop loin dans leurs